



**«LE CHEVAL AU MOYEN ÂGE»,
Élisabeth Lorans,**

**(Éd. Presses universitaires
François Rabelais) - 450 pages. 25€**

C'est un bel et conséquent travail de recherche qu'a dirigé là Elisabeth Lorans. Rédigé par un ensemble de spécialistes (historiens, chercheurs, universitaires et autres), cet ouvrage présente un sommaire des plus conséquents, divisé en cinq grandes parties : élevage et soins hippiatriques, chevaux et cavaliers au Moyen Âge (équipements, usages et représentation), les écuries (architecture, fonctionnement et représentation), « La mort du petit cheval », de la consommation au rituel funéraire, et enfin, une tradition équestre vivante, la Camargue. Chaque partie se décline en plusieurs chapitres, chacun étudiant un sujet bien précis avec de nombreuses références. On découvre ainsi que le terme de maréchal pourrait dériver de *mare* – jument en anglais – et aurait ainsi signifié au départ ni un forgeron, ni même un hippiatre, mais un « *serviteur de chevaux* » ou, plus précisément, un « *serviteur des juments et poulains* ». Plus loin, un chapitre est consacré aux différents types de chevaux évoluant dans la société médiévale, dessinant l'inventaire de ces animaux relativement peu mentionnés lorsqu'ils n'étaient pas les fameux et chers destriers des chevaliers. Bref, autant de savoirs et de découvertes pour le lecteur appréciant l'histoire.

Le seul regret concerne la présentation très « universitaire » de l'ouvrage, plus proche d'une thèse que d'un beau livre. Dommage, car l'iconographie propre à illustrer les propos aurait pu être bien mieux mise en valeur. Pour autant, le contenu vaut bien cette légère austérité tant son érudition est saisissante.